

# Aujourd'hui, qui doit gouverner?

**Philosophie politique.** L'avènement des démocraties fut une longue et dure conquête. Comment, pourquoi? Mais surtout, qu'en est-il aujourd'hui? Un essai pertinent de Pierre-Henri Tavoillot.

FRANÇOIS GACHOUD

O

On trouvera difficilement meilleur ouvrage et plus abordable que celui-là en matière de philosophie politique. Pour plusieurs raisons: parce qu'il nous offre une vision panoramique claire, complète, des étapes historiques qui ont jalonné les questions relatives à l'exercice du pouvoir; parce qu'en philosophe lucide, rigoureux, P.-H. Tavoillot va aux fondements des systèmes de pensée et d'action qu'il analyse; parce qu'en pédagogue avisé, il s'attache à mettre en lumière la genèse des différentes sources de l'autorité. Aussi parvient-il, en quelque trois cents pages que nous n'avons aucune envie de lâcher, à nous faire comprendre comment philosophie et politique sont étroitement liées, comment la pratique politique qui relève de l'art ne peut se passer d'une réflexion sur les finalités du «vivre ensemble».

## Monarchie, aristocratie ou démocratie? Déjà les Grecs se le demandaient

Qui doit gouverner? C'est une question simple en apparence, mais combien complexe si l'on prend en compte les options majeures qui ont caractérisé près de vingt-cinq siècles d'histoire. A chaque étape, le choix d'un régime a ouvert de nouveaux horizons, suscité de nouvelles interrogations, provoqué de nouveaux débats. Le mérite premier de l'auteur est de rendre vivants tous les scénarios. A commencer par la cité grecque qui a inauguré la recherche: quel est le meilleur régime? A qui confier le gouvernement de la cité? A un seul (monarchie)? A plusieurs (aristocratie)? Ou à tous (démocratie)?

La réponse réfléchie et élaborée par les Grecs, réalisée par les Romains dans la République, puis l'Empire, fut celle du «gouvernement mixte» jugé comme le

meilleur parce qu'il tenta de concilier les trois. Mais au crépuscule de l'Empire, l'Eglise chrétienne transforma la question: «Est-ce Dieu ou César qui doit gouverner?» L'idée d'une monarchie nationale de droit divin prévalut durant plus de mille ans. C'est seulement à l'aube des révolutions démocratiques, anglaise, américaine et surtout française, que l'on vit surgir la nouvelle réponse qui caractérisa jusqu'à aujourd'hui le régime désormais fondé sur la liberté et l'égalité: «C'est le peuple qui doit gouverner!»

### Un difficile équilibre

Mais à peine avait-on instauré la démocratie que l'on s'interrogea sur sa nature: «Qu'est-ce que le peuple en vérité?» Est-ce la somme des individus qui constituent la société civile ou la collectivité en tant que volonté

commune à tous, c'est-à-dire l'Etat? Primauté à la société des individus au risque de sacrifier le bien commun ou place prioritaire à l'intérêt de tous au risque de le confier à une forme d'Etat négateur des libertés? Comment articuler un équilibre?

Cette question se trouve au cœur de l'analyse savamment orchestrée par P.-H. Tavoillot qui voit essentiellement deux pôles dans le contrat social moderne: d'un côté, le pôle libéral pour lequel la société est le produit des individus; de l'autre, les dynamiques républicaine, mais aussi sociale-démocrate, pour lesquelles l'individu est le produit de la société que l'Etat incarne. Comment choisir et quel équilibre trouver?

### Six candidats au pouvoir

Là où Tavoillot convainc, c'est dans l'exposé singulier et solidement argumenté des voies modernes qu'il explore. Et là où il innove, c'est dans sa démonstration pertinente des lieux de



Icone démocratique: en 1997, Appenzell Rhodes-Extérieures a vécu sa dernière Landsgemeinde. KEYSTONE

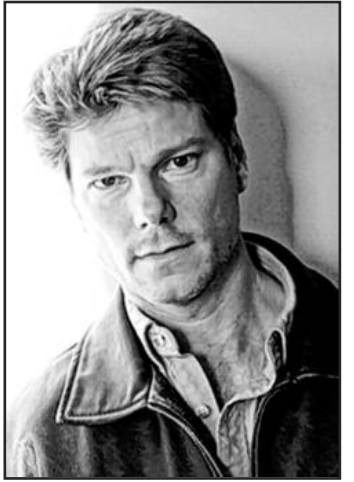
crises. Car à ses yeux, l'exercice du pouvoir est aujourd'hui convoité par six candidats qui se disputent la prétention à gouverner: 1) les politiques qui visent un monopole oligarchique; 2) les médias qui veulent voir régner l'opinion; 3) la rue qui pousse au populisme; 4) les sphères de l'intérêt et du profit qui répandent la marchandisation à outrance; 5) les juges qui souhaitent trop judiciaireiser; 6) les instances de la

mondialisation qui menacent la souveraineté des nations.

Chacun de ces prétendants incarne une réalité de l'heure, mais aucun ne saurait revendiquer une légitimité exclusive. Tavoillot sait nous en persuader comme il sait nous faire voir que l'exercice du pouvoir démocratique contemporain n'a sans doute jamais été aussi complexe et difficile. Le passage des démocraties à l'âge adulte reste à

conquérir. Car il ne s'agit jamais de rêver un gouvernement idéal; il s'agit de «réaliser ce que son exercice suppose» en tenant compte des forces visibles mais aussi cachées qui travaillent la marche des peuples toujours en devenir. Belle leçon de réalisme et appel aux ouvertures créatrices!

> Pierre-Henri Tavoillot, *Qui doit gouverner? Une brève histoire de l'autorité*, Ed. Grasset, 313 pp.



John Vaillant. © DAN DEITCH/DR

LIVRE

## «Le Tigre», fils de Bouvier

ANNICK MONOD

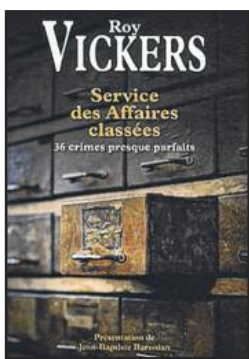
Des héritiers, la plume nomade de Nicolas Bouvier en trouve bien au-delà des frontières helvétiques. John Vaillant, par exemple: demain dimanche, l'écrivain et journaliste américain sera à St-Malo pour y recevoir le Prix Nicolas-Bouvier 2012 au festival Etonnants Voyageurs. Il y est primé pour son livre *Le Tigre, Une histoire de survie dans la taïga* (Ed. Noir sur Blanc). Publié en français à la fin de l'an dernier, ce reportage peaufiné comme un roman raconte comment, en 1997, un tigre de Sibérie s'est mis à tuer et dévorer les habitants d'un village perdu aux confins de l'Extrême-Orient russe. Un récit formidable, au sens propre: aussi effrayant qu'enthousiasmant.

Passionné de nature et de reportages nécessitant un engagement physique, John Vaillant a longtemps collaboré au magazine du *National Geographic*. Dans *Le Tigre*, il part à la rencontre des chasseurs de la province du Primorié, qui survivent tant bien que mal dans une Russie dévastée par le démembrement de l'économie postsoviétique et le saccage accéléré des ressources naturelles.

Parti comme une enquête minutieusement documentée sur la disparition d'un animal légendaire, son récit se mue au fil des pages en un roman initiatique sur le rapport entre l'humain et son environnement, où le tigre de l'Amour devient une sorte de quasi-divinité sauvage. De quoi justifier la formule d'Amélie Nothomb qui voit en ce livre «l'équivalent forestier de *Moby Dick*». I

### un policier

## Attention au détail qui tue



En général, la littérature policière repose sur une seule question: «Qui a commis le meurtre?» Efficace, mais peut-être un peu lassant, non? C'est peut-être ce que s'est dit Roy Vickers en écrivant *La trompette en caoutchouc*, où il change les règles du jeu et perfectionne la technique de «l'énigme à l'envers». Le principe en est simple: le lecteur sait dès les premières lignes qui est l'assassin et il découvre «en direct» les préparatifs et l'exécution du crime. La question est donc de savoir comment il va se faire prendre, et surtout quel est l'infime détail qui va permettre aux enquêteurs de confondre le coupable.

Entre 1935 et 1963, Roy Vickers écrit une trentaine de nouvelles, toujours sur le même principe, qui forment le cycle du *Service des Affaires classées* et inspireront les créateurs de Columbo. Des histoires volontiers ironiques qui mettent en scène des personnages minables que le sexe et l'appât du gain poussent à mettre au point les crimes les plus sophistiqués. Heureusement pour la morale (et le plaisir du lecteur!), l'inspecteur Ranson et ses collaborateurs n'ont pas leur pareil pour repérer le grain de sable qui enraie la machine. Délicieux! ES

> Roy Vickers, *Service des affaires classées*, Ed. Omnibus, 852 pp.

### un livre de photo

## L'album d'Audrey Hepburn



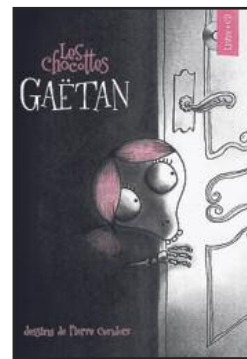
Actrice adorée des années 50 et 60, Audrey Hepburn représentait le charme à l'état pur, un mélange d'élégance et de simplicité qui lui valut l'amour du public aussi bien que celui des professionnels du cinéma. Photographe à Hollywood, Bob Willoughby (1927-2009) a braqué son objectif sur les plus grandes stars, de Judy Garland à Jane Fonda, en passant par Elisabeth Taylor et Marilyn Monroe. Mais son modèle féminin favori fut sans conteste la piquante brunette aux yeux de biche qu'il photographia pour la première fois en 1953 dans les studios de la Paramount.

Et le moins que l'on puisse dire, c'est que cette rencontre l'a marqué. «Son célèbre sourire, radieux, m'a frappé en plein entre les deux yeux et m'a réchauffé le corps comme une gorgée de whisky. Cet incroyable contact qu'elle a établi tout de suite, tous ceux qui l'ont rencontrée l'ont reçu comme un précieux cadeau», lit-on dans la préface d'un magnifique album qui regroupe plus de 170 photographies prises entre 1953 et 1966. Devenu son ami de confiance, Willoughby a suivi l'inoubliable actrice de *Charade* ou *My Fair Lady* sur les plateaux et à la ville. Des clichés historiques qui conservent une fraîcheur inépuisable. ES

> Bob Willoughby, *Audrey Hepburn*, Ed. Taschen, 280 pp.

### un disque pour enfants

## Gaëtan a les chocottes



Gaëtan invite les enfants Au Manoir hanté. Transformé en *Loup-garou* ou peut-être en *Epouvantail*, le chansonnier romand, qui s'est spécialisé dans la chanson pour enfants, revisite les personnages de la littérature noire, ceux qui filent *Les Chocottes*, du nom de son nouvel album, le quatrième en un peu plus de dix ans. Il en a écrit textes et musique et interprète les chansons aux côtés de Yann Lambiel, qui prête «ses» voix dans quelques titres.

Mais dans ce nouveau disque, édité sous forme de livre, avec des illustrations de Pierre Cendors, *Dracula* est à l'étroit dans son cercueil et rêve de dormir dans un vrai lit, la chauve-souris *Cripie* est une chipie qui fait des trous dans les parapluies, le boulanger de la rue Pinpin fait des baguettes aux arêtes de sardine et aux crottes de nez. On l'aura compris, Gaëtan est bourré d'humour et s'il met en scène la frousse, c'est pour en rire et mieux la déjouer. On ne doute pas que les enfants s'amuseront beaucoup à se faire peur en reprenant ces chansons. Les orchestrations sont riches, variées et utilisent une large palette d'instruments acoustiques. Elles lorgnent même du côté du rock. Avec plein de bruitages grinçants en prime. Un régal! EH

> Gaëtan, *Les Chocottes*, Ed. L'Oreille. Gaëtan vernit son nouveau livre-disque en concert à Fribourg, au CO de Jolimont, dimanche 3 juin à 17h.